

Collège : mobilisation contre la baisse de moyens

D'après les prévisions de la rentrée de septembre, le collège va perdre plus d'une trentaine d'heures d'enseignement. Des parents d'élèves protestent contre le risque de fermeture de classe.

La mobilisation

Face à la baisse importante de la dotation globale horaire, annoncée pour la rentrée de septembre, les parents d'élèves du collège le Fairage ont décidé de se mobiliser, mardi, pour faire part de leur inquiétude sur le risque de dégradation des conditions d'apprentissage de leurs enfants.

« **Les effectifs prévisionnels estimés par le collège ne justifient aucunement la perte de plus de trente heures d'enseignement et les conséquences préoccupantes qui s'ensuivent** », estiment Séverine Stauth et Valérie Tortel, représentantes des parents d'élèves.

Une classe fermée l'an passé

Des conséquences qui sont les suivantes : « **Au moins une classe, voire deux pourraient fermer.** » Autres points noirs au tableau, selon elles : « **Il y aura moins de professeurs et la plupart d'entre eux seront affectés dans plusieurs collèges. Ils pourront donc moins s'investir au sein de l'établissement et seront moins disponibles pour les élèves.** »

De plus, « **les heures de dédoublement des classes pour l'accompagnement personnalisé et le développement de l'autonomie des élèves seront supprimées** », ajoute un professeur.

L'an passé, le collège, qui avait auparavant trois classes par niveau, avait déjà perdu une classe, faisant passer les effectifs de 3^e à vingt-huit élèves par classe, et « **mettant de nombreux élèves en difficulté** ».

Les parents veulent aussi rappeler que « **grâce à une équipe enseignante investie, impliquée et stable** », les dispositifs mis en place à la suite du classement en REP (Réseau d'éducation prioritaire) de l'établissement – comme les classes à effectifs réduits ou dédoublées ou encore les semaines d'enseignement pratiques interdisciplinaires – se sont révélés très positifs.

« Ça a limité le décrochage scolaire et favorisé une ambiance de travail sereine. La Secrétaire d'État à l'Éducation prioritaire, Nathalie Elimas, a d'ailleurs pu s'en rendre compte lors de sa visite au collège en octobre dernier »,» défendent-ils.

Les parents craignent aussi que la baisse des moyens remette en cause cette organisation, « **au risque de mettre certains élèves en difficulté** ».

Avec le soutien du député Stéphane Travers et de plusieurs élus, ils ont sollicité une audience auprès de la Directrice académique des Services de l'Éducation nationale de la Manche, Sandrine Bodin, afin de faire part de leurs inquiétudes. Rendez-vous est pris la semaine prochaine, en présence du maire, Gabriel Daube.



Des parents d'élèves du collège se sont mobilisés, mardi, de peur de voir une classe fermer à la rentrée. Ouest-France